



## **Aperçu stratégique du deuxième trimestre de 2010**

(Priorité au texte prononcé)

**Ed Clark, président et chef de la direction**

Merci, Rudy, et merci, tout le monde, d'être là cet après-midi.

Colleen vous parlera dans un moment de nos résultats détaillés pour le deuxième trimestre, mais j'aimerais d'abord vous livrer quelques commentaires sur notre rendement ce trimestre et vous donner un aperçu de ce que nous entrevoyons pour le reste de l'année.

### **Poursuite de l'élan au deuxième trimestre**

Nous avons connu un autre excellent trimestre. Les bénéfices rajustés se sont établis à plus de 1,2 milliard de dollars, en hausse de 21 % par rapport à l'exercice précédent. La croissance du résultat par action s'est chiffrée à 19 % et aurait été plus élevée n'eût été de la forte appréciation du dollar canadien. Tous nos secteurs d'activité ont donné des résultats exceptionnels, et chaque secteur d'exploitation a affiché des taux de croissance dans les deux chiffres. Le secteur Siège social a eu un effet négatif sur nos résultats. Vous vous rappellerez qu'au premier trimestre, les résultats du secteur Siège social avaient été meilleurs que prévu, ce qui fait que, pour le premier semestre de 2010, nos résultats dans ce secteur sont grosso modo conformes à nos attentes. Colleen vous en parlera plus en détail dans quelques minutes.

Nous devons essentiellement nos résultats aux bénéfices record des Services bancaires personnels et commerciaux au Canada, avec TD Canada Trust qui a connu une croissance des bénéfices de 29 %. Le solide marché de l'habitation au Canada a continué à soutenir nos volumes de crédit garanti par des biens immobiliers, et le redressement de l'économie a profité à notre secteur en croissance de services bancaires aux entreprises.

Le bénéfice de Gestion du patrimoine a augmenté de 42 % grâce à l'amélioration soutenue des marchés boursiers, qui contribue également à l'accumulation d'actif et aux ventes de fonds communs de placement à long terme. Nous observons également une amélioration de la marge d'intérêt nette.

Les bénéfices des Services bancaires de gros commencent à se normaliser, mais ont tout de même augmenté de 27 % par rapport au deuxième trimestre de l'exercice précédent. Toutes nos activités de gros ont bien fait dans un marché relativement stable, même si le bénéfice a baissé d'un trimestre à l'autre, les marchés revenant comme prévu à des niveaux plus normaux.

Au cours du trimestre, TD Bank, la banque américaine la plus pratique, a affiché des résultats robustes et une croissance des bénéfices rajustés de 45 % en dollars américains. Le cycle de crédit aux États-Unis semble s'améliorer plus rapidement que



prévu. Les provisions pour pertes sur créances ont baissé sous les niveaux du premier trimestre, et les formations de prêts douteux ont été stables. Nous restons satisfaits des paramètres fondamentaux sous-jacents de nos activités. Les marges se sont améliorées, les volumes de prêts et de dépôts continuent à monter, et nous continuons à investir dans l'avenir, ce qui s'est traduit entre autres par l'ouverture de 11 nouvelles succursales ce trimestre.

Notre bilan demeure très robuste. Le ratio des fonds propres de première catégorie a atteint un sommet de 12,0 %, et l'actif pondéré en fonction des risques reste stable.

La Banque TD a connu un deuxième trimestre très actif en termes de fusions et d'acquisitions, ce qui comprend les deux annonces faites au cours des six dernières semaines.

Nous avons d'abord acquis la Riverside, la First Federal et l'American First en Floride avec l'aide de la Federal Deposit Insurance Corporation. Cette transaction nous a permis d'élargir notre présence dans le marché riche en dépôts et en croissance rapide de la Floride. Depuis l'annonce de la transaction, nous avons eu la chance de faire la tournée des emplacements, ce qui nous a confortés dans notre choix. Nous avons été particulièrement impressionnés par la qualité des employés que nous avons gagnés. Il y a beaucoup de potentiel dans ces excellentes succursales.

Nous avons aussi indiqué notre intérêt à l'égard de petites transactions sans assistance où nous étions en mesure de comprendre et de gérer les risques. L'offre d'achat de South Financial annoncée après la fin du trimestre correspond parfaitement à ce genre de transaction. South Financial nous permet de renforcer notre présence en Floride, en plus de pénétrer les marchés de la Caroline du Nord et de la Caroline du Sud. Plus important encore, nous mettons la main sur une équipe de direction aguerrie qui propulsera notre croissance dans le sud des États-Unis. La transaction est assujettie à l'approbation des organismes de réglementation et des actionnaires de South Financial et devrait être conclue au troisième trimestre de 2010 de La Banque TD, peu de temps après l'obtention des approbations.

Nous croyons que cette transaction se révélera une excellente affaire pour nous. South Financial affiche un taux de rendement interne élevé, et son acquisition s'inscrit dans notre stratégie américaine. Nous avons là une occasion en or d'appliquer notre modèle de services bancaires personnels et commerciaux à l'ensemble du marché de South Financial. Nous avons mené un vaste processus de diligence raisonnable avec l'équipe de direction de l'entreprise, et nous sentons très à l'aise avec l'évaluation de cette transaction.

Qu'aurons-nous une fois toutes ces transactions conclues?

Nous aurons l'une des dix principales banques en Floride, avec 7,5 milliards de dollars en dépôts et 169 succursales, et nous serons l'une des cinq principales banques en Caroline du Sud, avec 83 succursales et 5,5 milliards de dollars en dépôts. Nous nous serons dotés d'actifs bancaires commerciaux bien établis, d'un solide réseau de



succursales dans des marchés intéressants en croissance et d'excellents gestionnaires de risque, qui feront dorénavant partie de notre histoire de croissance.

## **Perspectives**

En ce qui concerne nos perspectives, il est évident que nous avons très bien su tirer notre épingle du jeu dans une conjoncture difficile.

Tout le monde s'interroge sur l'avenir de l'économie mondiale. D'une part, la situation de l'emploi, la croissance du PIB et l'amélioration des marchés du crédit donnent toutes des signes encourageants des deux côtés de la frontière.

D'autre part, plusieurs gouvernements européens et leurs systèmes bancaires suscitent de graves inquiétudes. La dette souveraine ne nous inquiète pas en soi, car nous sommes très peu exposés au crédit de la Grèce et du Portugal, et nous gérons bien notre exposition aux autres pays européens plus faibles. Nous sommes plus préoccupés par le possible effet de domino au départ de l'Europe qui pourrait être ressenti aux États-Unis, ce qui pourrait se répercuter sur l'économie canadienne. Cela voudrait dire que la croissance économique ralentirait et que les taux d'intérêt resteraient bas plus longtemps, ce qui nuirait à la croissance des volumes et aux écarts sur les dépôts.

Pour le moment, l'amélioration de la situation aux États-Unis l'emporte sur l'effet négatif potentiel de la dette européenne au Canada et aux États-Unis et ouvre des perspectives économiques globalement plus positives qu'au trimestre précédent.

La deuxième grande inconnue dans le monde est la réforme du capital. Je ne pense pas que personne sache vraiment quelles seront les nouvelles règles. Les banques centrales et les responsables de politiques sont maintenant plus préoccupés par la dette souveraine et la perte de croissance économique. Mais, publiquement en tout cas, ils veulent réaliser la réforme.

Nos niveaux de fonds propres demeurent excellents, ce qui nous place en bonne position pour réagir aux réformes mondiales en matière de capital, lorsqu'elles seront mises en œuvre.

Voilà. Permettez-moi de récapituler.

La Banque TD a dégagé des résultats exceptionnels pendant la première partie de l'année, et je suis plutôt optimiste quant à l'avenir. Les Services bancaires personnels et commerciaux au Canada poursuivent leur expansion remarquable, et nous prévoyons toujours que la croissance demeurera forte, quoique plus modérée dans l'avenir. Les bénéfices de Gestion de patrimoine ont rebondi à la faveur d'un raffermissement des marchés des capitaux, le grand risque étant une chute des prix des actions et le maintien des faibles taux d'intérêt. Doté de ce que nous considérons comme le modèle d'exploitation de l'avenir, le secteur Services bancaires de gros est plus solide que jamais et revient actuellement à des niveaux de bénéfices plus normaux, mais aussi plus durables. Nos activités bancaires de détail aux États-Unis continuent à progresser,



poussées par une forte croissance interne et une normalisation des provisions pour pertes sur créances, malgré les vents contraires que sont les changements de réglementation aux États-Unis. Nul doute que la situation actuelle aux États-Unis comporte de nombreux éléments mobiles, et il est trop tôt pour dire ce qu'il adviendra. La seule certitude concerne le règlement E, sur lequel nous travaillons soigneusement.

Je suis confiant que nous continuerons à produire de bons résultats pendant le reste de l'année et en 2011.

Sur ce, j'invite Colleen à s'adresser à vous.

## **Conclusion**

J'aimerais revenir sur quelques-uns des principaux points que nous avons abordés aujourd'hui.

Premièrement, nous avons connu un autre solide trimestre. Nous croyons que les provisions pour pertes sur créances ont atteint un sommet et qu'elles devraient se stabiliser au Canada. Le contexte du crédit montre également des signes d'amélioration aux États-Unis, où subsistent cependant des vents économiques contraires.

Deuxièmement, nos résultats continuent à s'appuyer sur nos activités de détail au Canada et aux États-Unis. Nous misons sur notre force pour continuer à faire croître nos secteurs, tant à l'interne que par le truchement d'acquisitions.

Troisièmement, les bénéfices des Services bancaires de gros commencent à se normaliser.

Quatrièmement, nous croyons que le reste de l'année offre d'assez belles perspectives, compte tenu de la reprise économique qui se raffermi au Canada, ce qui devrait stimuler nos bénéfices. Nous demeurons cependant conscients de la fragilité de l'économie mondiale et des incertitudes qui y sont encore rattachées. Nous restons toutefois convaincus de la force de notre modèle d'affaires, toujours intact, qui nous place en bonne position pour profiter de la reprise.

Merci.



## Mise en garde à l'égard des énoncés prospectifs

De temps à autre, la Banque fait des énoncés prospectifs, écrits et verbaux, y compris dans cette présentation, d'autres documents déposés auprès des organismes de réglementation canadiens ou de la Securities and Exchange Commission (SEC) des États-Unis et d'autres communications. En outre, des représentants de la Banque peuvent faire des énoncés prospectifs de vive voix aux analystes, aux investisseurs, aux représentants des médias et à d'autres personnes. Tous ces énoncés sont faits conformément aux dispositions d'exonération des lois canadiennes et américaines sur les valeurs mobilières applicables, y compris la *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* des États-Unis. Les énoncés prospectifs comprennent, entre autres, des énoncés concernant les objectifs et les priorités de la Banque pour 2010 et par la suite, et ses stratégies pour les atteindre, ainsi que le rendement financier prévu de la Banque. Les énoncés prospectifs se reconnaissent habituellement à l'emploi de termes et expressions comme « croire », « prévoir », « s'attendre à », « avoir l'intention de », « estimer », « planifier » et « pouvoir », et de verbes au futur ou au conditionnel.

De par leur nature, ces énoncés obligent la Banque à formuler des hypothèses et sont assujettis à des risques et incertitudes inhérents, généraux ou spécifiques. Particulièrement du fait de l'incertitude qui plane actuellement sur les environnements financier, économique et réglementaire, de tels risques et incertitudes – dont bon nombre sont hors du contrôle de la Banque et dont les répercussions peuvent être difficiles à prévoir – peuvent faire en sorte que les résultats réels diffèrent considérablement de ceux avancés dans les énoncés prospectifs. Les facteurs de risque qui pourraient entraîner de tels écarts incluent notamment les risques de crédit, de marché (y compris les marchés boursiers, des marchandises, de change et de taux d'intérêt), d'illiquidité, d'exploitation, de réputation, d'assurance, de stratégie et de réglementation ainsi que les risques juridiques et les autres risques présentés dans le rapport de gestion inclus dans le rapport annuel de 2009 de la Banque. Parmi les autres facteurs de risque, mentionnons les modifications aux lignes directrices sur les fonds propres et les instructions relatives à la présentation, ainsi que leur interprétation, l'augmentation des coûts de financement de crédit causée par l'illiquidité des marchés et la concurrence pour l'accès au financement, le défaut de tiers de se conformer à leurs obligations envers la Banque ou ses sociétés affiliées relativement au traitement et au contrôle de l'information, l'utilisation inédite de nouvelles technologies dans le but de frauder la Banque ou ses clients et les efforts concertés de tiers disposant de moyens de plus en plus pointus qui cherchent à frauder la Banque ou ses clients de diverses manières. Nous avisons le lecteur que la liste qui précède n'est pas une liste exhaustive de tous les facteurs de risque possibles, et d'autres facteurs pourraient également avoir une incidence négative sur les résultats de la Banque. Pour obtenir plus de renseignements, se reporter à la section intitulée « Facteurs de risque et gestion des risques » du rapport de gestion débutant à la page 65 du rapport annuel de 2009 de la Banque. Le lecteur doit examiner attentivement ces facteurs ainsi que d'autres incertitudes et éventualités, et prendre en compte l'incertitude inhérente aux énoncés prospectifs avant de prendre des décisions à l'égard de la Banque et ne doit pas se fier indûment aux énoncés prospectifs.

Les hypothèses économiques importantes étayant les énoncés prospectifs contenus dans cette présentation sont énoncées dans le rapport annuel de 2009 de la Banque, à la rubrique « Sommaire et perspectives économiques », telle qu'elle est mise à jour dans le rapport aux actionnaires pour le premier trimestre de 2010, ainsi qu'aux rubriques « Perspectives et orientation pour 2010 » pour chacun de nos secteurs d'exploitation, telles qu'elles sont mises à jour dans le rapport aux actionnaires pour le premier trimestre de 2010, aux paragraphes « Perspectives ».

Tout énoncé prospectif contenu dans cette présentation représente l'opinion de la direction uniquement à la date des présentes et est communiqué afin d'aider les actionnaires de la Banque et les analystes à comprendre la situation financière, les objectifs et les priorités de la Banque aux dates indiquées et pour les trimestres terminés à ces dates, et peuvent ne pas convenir à d'autres fins. La Banque n'effectuera pas de mise à jour des énoncés prospectifs, écrits ou verbaux, qui peuvent être faits de temps à autre par elle ou en son nom, à l'exception de ce qui est exigé en vertu des lois sur les valeurs mobilières applicables.

## Renseignements supplémentaires

Les renseignements présentés peuvent contenir des énoncés prospectifs au sens de la *Private Securities Litigation Reform Act of 1995* et des dispositions d'exonération comparables des lois canadiennes applicables, y compris, mais sans s'y limiter, des énoncés relatifs à des résultats financiers et d'exploitation prévus, aux plans, aux objectifs, aux attentes et aux intentions, aux économies de coûts et à d'autres énoncés des sociétés, qui comprennent des termes et expressions comme « anticiper », « croire », « planifier », « estimer », « prévoir », « avoir l'intention de » et « pouvoir », ainsi que des verbes au futur ou au conditionnel et d'autres expressions similaires. Ces énoncés sont fondés sur les croyances et les attentes actuelles de notre direction et comportent un certain nombre de risques et d'incertitudes importants. Les résultats réels peuvent différer considérablement des résultats avancés dans les présents énoncés prospectifs. Les facteurs suivants, entre autres choses, pourraient entraîner de tels écarts importants ou y contribuer : la capacité d'obtenir l'approbation de la transaction par les actionnaires de The South Financial Group, Inc., la capacité de réaliser les synergies prévues découlant de la transaction selon les montants ou l'échéancier prévus, la capacité d'intégrer les activités de The South Financial Group, Inc. à celles de La Banque Toronto-Dominion en temps opportun et de manière rentable, et la capacité d'obtenir les approbations gouvernementales de la transaction ou de remplir d'autres conditions liées à la transaction selon les modalités et l'échéancier proposés. D'autres facteurs qui pourraient faire en sorte que les résultats de La Banque Toronto-Dominion et de The South Financial Group, Inc. diffèrent considérablement de ceux décrits dans les énoncés prospectifs se trouvent dans le rapport annuel de 2009, dans le formulaire 40-F, pour La Banque Toronto-Dominion, et dans le rapport annuel de 2009, dans le formulaire 10-K de The South Financial Group, Inc. déposé auprès de la Securities and Exchange Commission (SEC) et disponible sur le site Internet de la SEC (<http://www.sec.gov>).



La proposition de fusion entre La Banque Toronto-Dominion et The South Financial Group, Inc. sera présentée aux actionnaires de The South Financial Group, Inc. afin qu'ils l'examinent. Les actionnaires sont invités à lire la circulaire de sollicitation de procurations et le prospectus liés à la transaction de fusion proposée lorsqu'ils seront disponibles, car ils contiennent des renseignements importants. Les actionnaires peuvent obtenir un exemplaire gratuit de la circulaire de sollicitation de procurations ou du prospectus, ainsi que des autres documents ayant fait l'objet d'un dépôt qui contiennent de l'information sur La Banque Toronto-Dominion et The South Financial Group, Inc., et ce, sans frais, sur le site Internet de la SEC (<http://www.sec.gov>). Des exemplaires de la circulaire de sollicitation de procurations ou du prospectus et des documents déposés auprès de la SEC qui seront intégrés par renvoi dans la circulaire de sollicitation de procurations ou le prospectus peuvent aussi être obtenus, lorsqu'ils seront disponibles, sans frais, en soumettant une demande à La Banque Toronto-Dominion, 66 Wellington Street West, 15<sup>th</sup> Floor, Toronto (Ontario) M5K 1A2, à l'attention de : Relations avec les investisseurs, 1-866-486-4826) ou à The South Financial Group, Inc. Investor Relations, 104 South Main Street Poinsett Plaza, 6<sup>th</sup> Floor, Greenville, South Carolina 29601 ÉTATS-UNIS, 1-888-592-3001.

La Banque Toronto-Dominion, The South Financial Group, Inc., leurs administrateurs et leurs dirigeants respectifs et d'autres personnes peuvent être réputés être des participants à la sollicitation de procurations relativement à la transaction de fusion proposée. L'information concernant les administrateurs et les dirigeants de La Banque Toronto-Dominion est disponible dans son rapport annuel, dans le formulaire 40-F, pour l'exercice terminé le 31 octobre 2009, qui a été déposé auprès de la SEC le 3 décembre 2009, et dans son avis de convocation à l'assemblée annuelle et sa circulaire de sollicitation de procurations de sa plus récente assemblée annuelle, qui a été déposée auprès de la SEC le 25 février 2010. L'information concernant les administrateurs et les dirigeants de The South Financial Group, Inc. est disponible dans la circulaire de sollicitation de procurations de The South Financial Group, Inc. de sa plus récente assemblée annuelle, qui a été déposée auprès de la SEC le 7 avril 2010. D'autres renseignements sur les participants à la sollicitation de procurations et une description de leurs intérêts directs et indirects, par titres détenus ou autres, seront inclus dans la circulaire d'information/le prospectus et d'autres documents pertinents qui seront déposés auprès de la SEC lorsqu'ils seront disponibles.